

Mes histoires de peinture : “Hommage à Chopin”

Le salon de la société Lyonnaise des Beaux Arts a fêté son centenaire l'année 1987. Ce salon se voulait européen et monsieur AUGIS, le président du moment, profite de cette occasion pour faire des échanges culturels avec la Pologne. Le directeur du musée de Lodz avait imposé le thème “ Chopin en France”. En revenant de vacances en Bretagne, nous nous sommes arrêté à Vic Nohant dans la maison de Georges Sand. J'avais fait la lecture de *Lélia* ou la vie de Georges Sand d'André Maurois et en étais encore toute imprégnée. Sa petite fille vivait encore dans cette grande maison et conservait précieusement l'atmosphère artistique et culturelle des grands personnages invités et qui ont séjournés, dont Chopin. Le thème imposé par ce directeur de musée collait à mes souvenirs. J'ai voulu en évoquant Chopin, restituer l'atmosphère de Georges avec son cigare, ses livres, l'encrier avec la plume, le châle en cachemire jeté comme sur la queue d'un piano et quelques objets romantiques.

Pour l'évocation de Chopin, il me fallait un visage, et une partition. Ma sœur Isabelle, pour moi la plus grande pianiste, pour les autres aussi, en appréciant ses prix et médaille d'or, m'a sortie de ses tiroirs une partition des préludes, un peu usagée.

Je crois que dans le travail en peinture de cette partition, j'ai mis toute l'affection et l'admiration que je lui portais. Ce n'est jamais qu'un tas de vieux papiers, mais traité ici comme un trompe l'œil, c'est à dire avec une minutie extrême dans le détail de la cassure et la vérité des notes. Le travail sur les vieux papiers a été particulièrement bien traité par les spécialistes du trompe l'œil.

Le groupe des peintres de la réalité et du trompe l'œil, avec à leur tête Henri Cadiou, qui m'avait parrainé, avait des normes, aussi drastiques qu'en son temps les surréalistes et André Breton. L'exigence était de faire une réalité des plus poussée, mais avec des sujets modernes, comme des bouteilles de lait et des sacs en plastiques. Avec mon sujet romantique, j'étais loin du compte. Cela m'était égal, tant j'ai eu de bonheur avec ces vieux livres et cette partition, dont le côté dégradé donne un petit air contemporain, à ces préludes que jouait ma sœur avec tellement de talent, et que j'écoutais assise à côté d'elle faisant mine de lui tourner les pages. Cela est-il important de savoir que cette peinture a été réalisée pour l'exposition de Lotz en Pologne en 1985, exposé au Salon de la Lyonnaise des Beaux Arts en 1987. La même année en tant que Sociétaire je présentai le portrait de “Pascale travaillant son concours”, et deux autres peintures, “ Trompe l'œil” plus dans l'esprit du groupe auquel j'appartenais, avec des éléments modernes et d'un usage courant. Il s'agit de “La corde” tableau qui a beaucoup plu à l'étranger, et le “volet”. Les éléments d'un vieux tissu usagé et d'un vieux pot de peinture, correspondent bien à l'idée de faire du beau avec du laid. La beauté de l'usure du temps sur les objets ne me gêne pas. Dans mon thème astral, j'ai Saturne sur l'ascendant, cela en est peut être la raison.

